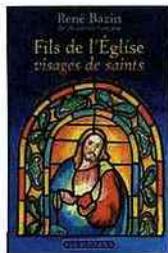




SPIRITUALITÉ



## Des modèles de sainteté

Fils de l'Église, visages de saints

par René Bazin,  
Via Romana, 304 p., 19 €.

Injustement tombé dans les oubliettes de la littérature française, René Bazin (1853-1932) est remis à l'honneur avec la réédition de cet ouvrage consacré à dix-huit « visages de saints ».

Une véritable aubaine. Non pas qu'il faille célébrer aveuglément tout texte faisant l'apologie des héros du christianisme. Mais parce que l'écrivain angevin, d'une plume aussi vivante que sensible, s'attache à les rendre accessibles et par là imitables. Pour lui, saint Ignace de Loyola, saint Louis-Marie Grignon de Montfort ou encore le Curé d'Ars, sont en effet « des hommes semblables à nous, faibles de nature, travaillés de maux et de difficultés voisins des nôtres; tentés comme nous par la tristesse, mais qui n'y cédèrent pas, qui furent plus riches de foi, de charité et de courage de vivre », écrit-il dans sa très belle préface.

« Que faisait le Curé d'Ars? », s'interroge-t-il plus loin. « Ce que d'autres font: tout ce qui était en son pouvoir. »

Sorti en 1927, l'ouvrage ne comportait alors qu'une dizaine de portraits. Dans cette nouvelle version, huit autres figures ont été ajoutées, puisées dans d'autres ouvrages ou conférences données par l'auteur (il a écrit deux remarquables biographies de Charles de Foucauld et de saint Pie X).

Parmi ces ajouts, soulignons la vie méconnue du vénérable Pierre de Clorivière, jésuite fondateur de la Société des Filles du Cœur de Marie resté courageusement à Paris sous la Terreur et ardent pourfendeur de l'idéologie révolutionnaire. Un choix qui ne relève pas du hasard puisque l'académicien faisait partie, avec Paul Bourget, Henry Bordeaux et Maurice Barrès, des « 4 B », auteurs des milieux catholiques et qu'on appelleraient aujourd'hui traditionalistes du début du XX<sup>e</sup> siècle. ■ Élisabeth Caillemer

SPIRITUALITÉ



## Le sens du temps

Ordonner son temps à la manière d'Ignace

par Denis Delobre, s.j.,  
Éditions Vie Chrétienne, 64 p., 10 €.

À peine rentrés de vacances, nous courons déjà après le temps. Problème d'organisation, de fonctionnement? Non, de sens, répond l'auteur. De sens donné au temps. Il invite à reconsidérer cette « toile dont nous sommes à la fois l'araignée et la mouche. De fait, nous pouvons nous emprisonner nous-mêmes par la manière dont nous tissons notre temps ».

À la lumière de saint Ignace de Loyola, il explique comment découvrir et habiter le temps présent, seul lieu où nous pouvons être présents à nous-mêmes, aux autres et à Dieu. Utiliser son temps personnel et professionnel de façon sensée, c'est aussi faire du présent le lieu de la décision libre, prise en tenant compte des circonstances particulières (de temps, de lieu et de personnes). Cela suppose d'acquiescer à une sagesse du temps, à rebours de la « pathologie de l'urgence », et de s'ouvrir à l'avenir.

Deux parties pratiques émaillent cette réflexion: l'une pour évaluer notre manière d'utiliser notre temps, l'autre avec des conseils pour « vivre au mieux le temps qui nous est donné ». ■ Bénédicte de Saint-Germain



## ESSAI La Bouffonnerie de l'art contemporain

par Nicole Esterolle,  
éd. Jean-Cyrille Godefroy, 236 p., 18 €.

Nicole Esterolle dirige un blog à nul autre pareil, [www.schtroumpf-emergent.com](http://www.schtroumpf-emergent.com), où elle livre à ses lecteurs les secrets de « l'Art dit contemporain », qu'elle connaît comme sa poche. Tout y passe: de l'« esthétique pâtissière » de Jeff Koons aux critiques d'art qui expliquent l'inexplicable et donnent du sens – du « questionnement sociétal » – à ce qui n'en a pas, en passant par les enseignants qui n'enseignent rien sinon la langue de bois « transgressive », et l'État qui impose un nouvel art officiel – soi-disant anticonformiste – à coups de subventions. Bref l'auteur dit ce qui ne se dit pas. Incroyable, instructif, drôle, féroce – juste ce qu'il faut. À lire! C-H. A.



## BIOGRAPHIE La Comtesse de Ségur, un destin romanesque

par Marie-Joséphine Strich,  
Via Romana, 130 p., 16 €.

À elles seules les dédicaces de ses romans nous plongeaient dans un monde enchanteur. « À mes petites-filles... comtesse de Ségur, née Rostopchine. » Dans sa biographie concise et documentée, Marie-Joséphine Strich retrace l'existence singulière de cette jeune aristocrate russe arrivée à Paris sous la Restauration et à la vocation d'écrivain tardive: elle écrivit son premier livre à plus de 50 ans pour ses petits-enfants. En évoquant l'histoire tumultueuse du XIX<sup>e</sup> siècle, l'auteur brosse un portrait touchant de cette grand-mère aimante, attachée à la transmission des valeurs chrétiennes, qui se fit tertiaire franciscaine à l'âge de 68 ans. É. C.